

## Exposition

Vandeloise  
et Rousseff,  
un couple  
d'artistes  
liégeois  
à La Boverie  
p.11

## Salons



CETTE SANGUINE DE GUERCHIN SE TROUVE  
CHEZ MARTIN GRAESSLE À MUNICH. @GRAESSLE

Les dessins  
anciens à Paris,  
tandis que le  
Heysel accueille  
Eurantica  
pp.12-13 et 15

Libre

# Arts

Supplément à La Libre Belgique - N°12 - Semaine du 21 au 27 mars 2018

# FARAH ATASSI

# SONORISE

# LES COULEURS

pp.2-3



FARAH ATASSI, "SEATED WOMAN", 2018, HUILE ET EMAIL SUR TOILE, 200 X 160 CM. © PHOTO : MARC DOMAGE COURTESY L'ARTISTE ET MICHEL REIN, PARIS/BRUSSELS

■ Expo en vue

# La fraîcheur joyeuse picturale retrouvée



PHOTO: MARC DOMAGE COURTESY L'ARTISTE ET MICHEL REIN, PARIS/BRUSSELS

Farah Atassi, "Still Life with Keyboard and Palette",  
2017, huile et émail sur toile, 146 x 114 cm.

*"Certains ont besoin d'appartenir pour se forger une identité. Ce n'est pas mon cas, je n'appartiens à rien. Ce qui me procure une certaine liberté. Je n'appartiens à aucun pays et je ne crois pas que ma peinture appartienne à aucune école."*

**Farah Atassi**

ZOO MAGAZINE#39

# d'une modernité

✦ Pour sa seconde exposition monographique en la galerie Michel Rein à Bruxelles, la peintre belge Farah Atassi sonorise les couleurs et dynamise les rapports formels.

L'ASCENSION de la jeune artiste est aussi fulgurante que pleinement méritée tant elle assume avec brio une plongée totale dans la modernité dont les formulations personnalisées traitent au plus puissant des collages les traces d'une histoire de l'art comptant plus d'un siècle. Posée, structurée, vive, tonique, sa peinture dont l'identité européenne ne fait aucun doute, donne un sacré coup de jeunesse aux avancées diverses des audacieux pionniers du XX<sup>e</sup> siècle qui font toujours notre admiration. La grande singularité des compositions de Farah Atassi, quels que soient les motifs reconquis et les thématiques abordées, réside dans une vision globale qui lui permet d'associer harmonieusement quantité de données issues des propositions de ses illustres prédécesseurs. Elle injecte, distribue et distille à travers son propre filtre des influx graphiques, formels, chromatiques, qui constituent finalement le vocabulaire plus ou moins distinctif d'un langage moderniste et pluriel qui se renouvelle comme toute langue vivante.

Un langage qui trouve une autre grammaire, des accords inédits, des formulations adaptées, des résonances émettant dans des gammes harmoniques encore inusitées. Ces peintures rassurent en donnant l'impression d'être en compagnie connue et agréable, mais surprennent tout autant par l'originalité et la fraîcheur du propos.

## Jouer l'évidence

Puisque l'ère des avant-gardes historiques semble s'être épuisée momentanément, autant se servir des acquis accumulés pour alimenter la création et la régénérer. Les richesses sont à disposition afin de la booster à partir des matières premières dont l'usage sera repensé et adapté dans un esprit prospectif en adéquation avec le temps présent qui revisite volontiers ses classiques sans pour autant jouer les iconoclastes provocateurs. Cette

position d'héritière reconnaissante et admirative, est précisément celle de Farah Atassi pour qui la référence pleinement affirmée dans les deux séries de peintures présentes dans les quatre tableaux de l'exposition, est clairement le cubisme et principalement picassien. Dans son attachement, elle n'hésite pas à reprendre la figure de la femme, un nu en l'occurrence, maintes fois traitée sous toutes ses faces par le maître espagnol. Ni celui de la musique qui lui était cher, ainsi qu'à Georges Braque. L'artiste joue l'évidence, elle ne dissimule pas car elle n'en a pas besoin puisque son propos s'affirme dans ce qui n'est ni un pastiche (à la Condo par exemple) ni une imitation mais une suite d'essais réussis de reformulation dans un contexte esthétique fortement individualisé. Elle agit par reconfiguration et re-contextualisation. Elle offre une renaissance, au sens propre du terme, autant qu'au sens artistique. Elle redonne vie.

## Pluralité conviviale

Cette franchise visuelle de référence trouve néanmoins sa plénitude dans de multiples apports complémentaires moins directement décelables, moins directement évocateurs, mais dont la présence, parfois discrète, ou interprétable, symbolique, donne corps et originalité foncière à chaque peinture ainsi qu'à la démarche. L'artiste crée une pluralité conviviale. Là on pourra voir une allusion aux bandes de Buren, là jouent la répétition et l'alignement dans un esprit minimaliste, là c'est la géométrie constructiviste qui prend la position, là une palette reprend du service, de l'ambiance générale Fernand Léger avec ses structures à l'air libre (le blanc) n'est point absent, là c'est l'architecture qui dessine l'espace entre figuration et abstraction... et l'on y joindra même le clin d'œil humoristique à repérer ! En fait, une expo immanquable.

**Claude Lorent**



Farah Atassi, "The Party 2", 2018, huile et émail sur toile, 185 x 140 cm.

## Bio express

**Basée** à Paris, Farah Atassi, d'origine syrienne, est née à Bruxelles en 1981. Après des études à Boston et à Paris, elle expose pour la première fois en 2008. Lauréate du Prix J.F. Prat/France (2012), elle est nommée en 2014 au Prix Marcel Duchamp. Depuis 2015, outre en Europe, elle a exposé à Los Angeles, à la Biennale de Moscou, à Dubaï, à New York, à Kobé (Japon). Œuvres en collections muséales en France dont le Centre Pompidou, le Mam et la Fondation Vuitton, ainsi qu'aux USA, à la Fondation Marciano à Los Angeles. En Belgique, elle a exposé à Extra City (Anvers), au Raveel Museum, et en la galerie Michel Rein.

## Infos pratiques

**Farah Atassi.** Peintures récentes. Galerie Michel Rein, rue de Washington, 51A, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 7 avril. Du mercredi au samedi de 10h à 18h. [www.michelrein.com](http://www.michelrein.com)